

**6 Société et Culture**

**Lutte contre le tabagisme en milieu jeune**

**Les élèves du collège Bessieux au fait des dangers de cette drogue**

R.H.A

Libreville/Gabon

LA caravane inter-scolaire "Touche pas au Tabac", dans sa 5e édition, a été lancée il y a quelques jours. La troisième étape de cette série de visites inter-établissements par l'Organisation non gouvernementale SOS Tabagisme, était destinée à faire prendre conscience aux jeunes des méfaits du tabac sur leur organisme.

Le président de cette structure associative, Anthony Mba Nkoghe explique: « les jeunes sont plus enclins au tabagisme. Ils ignorent les conséquences de cette drogue, composée de plus de 5 000 substances nocives. Nous avons donc jugé utile de nous rendre sur ce lieu, pour les sensibiliser sur ce fléau.»



Photo : R.H.A

Les élèves suivant la présentation faite par...

Pour lui, il faut davantage se rapprocher des jeunes pour éviter leur initiation au tabagisme.

« Le tabagisme c'est la consommation abusive de tabac, mais également l'ensemble de troubles physiologiques et psychiques, voire l'intoxication provoquée par l'abus du tabac. Celui-ci est dorénavant, sans aucun doute, responsable d'une diminution significative de la durée de vie», a-t-il ajouté,

s'adressant aux jeunes. Après avoir fait un état des lieux de la consommation de cette drogue au Gabon, M. Mba Nkoghe a dressé la liste des dangers auxquels s'exposent les consommateurs. « Le tabac nous fait encourir des risques au niveau de quasiment tous les organes : effets cancérigènes (bouche, langue, gorge, bronches, poumons), cardiovasculaires (infarctus, artérites, AVC) et respira-



Photo : R.H.A

...Anthony Mba Nkoghe sur les dangers de la consommation du tabac.

toires (bronchopathies, emphysème). De plus, il chroniques obstructives, augmente le risque de

presque toutes les formes de cancer», a-t-il expliqué aux élèves, visiblement attentifs.

Ne disposant pas du levier de la dissuasion qui est entre les mains du gouvernement, le président de cette ONG a attiré l'attention des autorités: « Nous demandons au gouvernement de prendre des mesures qui font leurs preuves ailleurs, à savoir l'interdiction de la vente de cigarette par bâton et l'augmentation significative du prix du paquet de cigarettes qui, depuis des décennies, est resté le même, favorisant ainsi la consommation de ce produit par les jeunes. Il est prouvé que l'augmentation du prix du tabac fait baisser significativement le nombre de consommateurs. L'application de cette mesure permettra de gagner des milliards (de francs) via les taxes», a-t-il conclu.

**eSanté/Projet système d'information de santé du Gabon**

**Le numérique pour une santé efficiente et équitable pour tous les Gabonais**

E. NDONG-ASSEKO

Libreville/Gabon

**FAIRE** le point de l'avancement du projet eGabon-SIS (Système d'information de santé du Gabon) et présenter aux autorités les possibles goulots qui entravent sa progression. C'était les objectifs de la 2e réunion du comité de pilotage dudit projet, qui vient de rassembler à Libreville autour du ministre délégué à la Santé, Jonathan Ndoutoume-Ngome, experts et représentants des entités concernées par cette question d'une préoccupation majeure. Faisant la genèse de ce projet, le membre du gouvernement est revenu sur les problématiques et enjeux sous-jacents de l'application du numérique dans le domaine de la santé. « Il me semble qu'il serait difficile, voire impossible, d'arriver à une couverture sanitaire universelle tant souhaitée sans l'innovation technologique. En effet, comment prendre de bonnes décisions au bon moment si nous n'avons pas les informations fiables ? Je pense à la gestion des maladies du siècle comme l'épidémie d'Ebola par exemple. Comment mieux planifier et utiliser les res-



Photo : Antoine Essone Ndong

Le ministre délégué à la Santé, Jonathan Ndoutoume-Ngome, ouvrant les travaux de la réunion du Comité de pilotage.

sources, si nous n'avons pas une vision claire sur la base du factuel ? Comment évaluer la performance de notre système de santé, si nous n'avons pas d'outils fiables de mesure de nos indicateurs ? Comment améliorer la prise en charge du patient et sa sécurité sans une meilleure coordination des soins et un meilleur partage des données du patient ? Enfin, comment rendre accessibles les soins et services de santé de qualité à toutes nos populations lorsque tous les spécialistes et plateaux techniques sont concentrés dans les grandes villes ? » Toutes ces questions trouvent leurs réponses dans l'innovation technique. Pour le ministre délégué, « si notre Schéma directeur stratégique du

système d'information de santé (SDSSIS) est mise en œuvre comme prévu, notre pays pourrait être une référence en Afrique et dans le monde ». D'où son invite au comité de pilotage « à suivre avec la plus grande attention la méthodologie de mise en œuvre proposée par le Schéma directeur stratégique, qui est la condition sine qua non de résultats. » Il devait, par ailleurs, mettre en évidence les implications pratiques et théoriques de ce projet, notamment en ce qu'il apportera des bouleversements dans les conceptions et les habitudes : « Nous devons tenir le cap, gérer et accompagner ces changements avec le plus grand professionnalisme. »

Concernant l'état d'avancement du projet, celui-ci a été décliné par le secrétaire général-adjoint du ministère de la Santé, Félix Ndong-Obiang : « Depuis la validation du SDSSIS par le Comité de pilotage, différents chantiers ont été engagés, conformément à l'ordonnance des projets. » **IDENTIFICATION DES PATIENTS** C'est ainsi qu'une ordonnance pour l'identification des patients et des professionnels de la santé sur la base des différents fichiers existants, dont principalement ceux de la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs), a été rédigée à l'issue d'un atelier sur la question et soumise à la commission des textes du ministère de la Santé. Sur ce point, le SGA de la Santé a précisé: « l'identification du patient est une condition capitale pour l'organisation de l'hébergement des données. » D'autres avancées importantes ont été obtenues, à savoir : le renforcement des capacités de l'équipe du projet, qui a été amorcé sur le plan de la gestion de projet, mais aussi sur les connaissances conceptuelles du système d'information et de la télémédecine. C'est dans ce cadre que

plusieurs voyages d'études et d'information ont été organisés en Belgique, Estonie et Suisse ; le plan de formation de l'équipe élaboré est en cours de réalisation ; tandis que l'étude du cadre juridique a été réalisée et restituée le 15 janvier 2019. Plusieurs autres actions égrenent le cheminement

du projet. Aussi, estime le SGA, « la mise en œuvre du projet eGabon-SIS progresse sûrement. Il s'agit de tout mettre en œuvre pour éviter la fragmentation, garantir la cohérence du système d'information de santé et le partage des informations pour une meilleure coordination de soins. »

